



Gare de Bruxelles-Luxembourg

Première gare: 1854-2009

Architecte: Gustave Saintenoy

(sans certitude)

Style: Néoclassicisme -

Éclectisme

Seconde gare: 2009-Style: Postmoderne

Code télégraphique : LX

Lignes: 161, 161A

Classée depuis le 21/11/1991

En quelques mots: Longtemps appelée Bruxelles-Quartier-Léopold, en hommage au souverain belge, elle a été rebaptisée Bruxelles-Luxembourg le 28/05/2000, retrouvant ainsi le nom qu'elle avait à son inauguration le 23/08/1854



Carte postale de la gare de Bruxelles-Luxembourg (Réf.11730)

Contexte historique : la Quartier Léopold

L'histoire de la gare de Bruxelles-Luxembourg est intimement liée à celle du Quartier Léopold.

La construction du Quartier Léopold constitue la première extension urbaine résidentielle planifiée de Bruxelles, au-delà de l'ancienne barrière d'octroi.! Les travaux débutent en 1838 sous l'impulsion de la "Société Civile pour l'Agrandissement et l'Embellissement de la Capitale de la Belgique" qui, pour l'occasion, s'était associée aux plus grands groupes industriels et financiers de l'époque. Le Roi Léopold¹ lui-même en était l'un des actionnaires. Les buts de la société sont clairement définis dans ses statuts : il s'agit de créer de nouveaux quartiers, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur de la ville de Bruxelles, et

¹ Le Roi Léopold Ier (1790-1865)

notamment d'un quartier entre les portes de Louvain et de Namur, lequel prendra le nom de Quartier Léopold".

En 1838, l'architecte Tilman-François Suys (1783-1861) trace les plans du quartier et lui donne son empreinte architecturale.²

Le succès du quartier attire les riches familles aristocrates et bourgeoises qui désirent s'extraire de l'agitation de la ville. Pour leur confort, ils font appel à des architectes célèbres (Cluysenaar, Beayaert, Suys ...) pour y construire de somptueuses maisons. Cette période est marquée par l'annexion du Quartier Léopold à la ville de Bruxelles en 1853.

En 1855, l'architecte Antoine Trappeniers³, en collaboration avec L. Mors, conçoit l'aménagement de la place du Luxembourg et l'intègre au sein du plan d'urbanisme imaginé par Suys. Les constructions qui la bordent s'harmonisent avec la gare, construite en 1854, et constituent avec elle un ensemble néoclassique monumental, homogène et cohérent.

La construction de la station

Lors du plan initial de Suys, il n'est pas fait mention d'un éventuel raccordement ferroviaire. Mais le 11/09/1846, une concession est accordée à la *Grande Compagnie du Luxembourg*, une société aux capitaux anglais ayant des liens avec la Société Générale de Belgique. L'objectif est de créer une ligne ferroviaire entre Bruxelles et le Grand-Duché (actuelle ligne 161/162). D'après le cahier des charges : *Le chemin de fer du Luxembourg partira de Bruxelles. D'une station située au quartier Léopold, il se dirigera vers le chemin de Louvain à la Sambre.../...* La Compagnie va acquérir dans le quartier un terrain appartenant à l'Hospice sainte Gertrude. La construction des fondations débute rapidement, fin de l'année 1846.

La première pierre des bâtiments de la station est posée le 22/07/1853. Le MB du 25/07/1853 cite : Sir William Magnay, président, accompagné des directeurs, ingénieurs, entrepreneurs et secrétaires de la compagnie du Grand-Luxembourg a posé vendredi la première pierre des bâtiments de la station d'Ixelles, qui seront adossés aux murs d'enceinte.

Le projet initial prévoyait un bâtiment de 21 travées. Cependant, les plans de la gare doivent être revus plusieurs fois, sans doute en raison des difficultés financières de la compagnie. Le MB du 03/11/1853 mentionne ceci : . Le dessin de la façade qui longera la place du Luxembourg et qui sera aperçue du boulevard du Régent n'est pas définitivement arrêté, paraît-il. Les plans définitifs de la future station du Quartier Léopold sont datés du 07/12/1853.

De nombreux documents mentionnent Gustave Saintenoy (1832-1892) comme architecte de la station. Or, rien ne le prouve, vu que sa signature n'apparaît pas sur les plans. On y trouve cependant celle de l'ingénieur en chef des chemins de fer. Il est important de signaler qu'à l'époque, la construction d'une station était l'œuvre conjointe d'un architecte et d'un ingénieur. Mais qui alors est l'architecte ?

² Ancien architecte du roi Guillaume des Pays-Bas, Suys est membre fondateur de la Commission royale des Monuments et professeur à l'Académie royale des beaux-Arts de Bruxelles où il aura pour élèves Cluysenaar, Beyaert, Poelaert, Saintenoy,... Il est architecte de Léopold Ier, roi des Belges, de 1830 à 1838

³ Trappeniers est un élève de Jean-Pierre Cluysenaar.

Dans sa thèse, Jo Swennen⁴ suppose que le projet de station a été étudié par le service des ingénieurs des chemins de fer en collaboration avec l'architecte Saintenoy, qui terminait ses études à l'Académie des beaux Art et qui était alors collaborateur de Suys.

Ce qui est certain est que le bâtiment a été construit par la Compagnie du Luxembourg sur les terrains qu'elle avait achetés en 1846. On peut supposer que l'architecte Suys, alors en charge de la conception architecturale du Quartier Léopold et professeur à l'Académie royale des Beaux-arts, a pu demander à l'un de ses élèves de suivre le dossier de la construction de la gare dont les plans définitifs datent de 1854.

Ouverture de la gare

La première section du Chemin de fer du Grand-Luxembourg, Bruxelles-La Hulpe, est ouverte à l'exploitation le 23/08/1854. La gare, dite « station Luxembourg » ou « gare du quartier Léopold » est mise en service à ce moment.



Médaille en l'honneur de l'inauguration du chemin de fer à Luxembourg le 27 octobre 1858 (Réf. 3200)

La ligne Bruxelles-Luxembourg est ouverte dans son intégralité en 1858.

Outre la gare des voyageurs et la cour à marchandises, οù s'effectuait le déchargement de marchandises diverses. notamment charbon, et construite en 1890, la gare du Léopold Ouartier abritait le dépôt de locomotives de la GCL ainsi que des ateliers de réparation pour le matériel roulant.

Après la reprise de la GCL par l'État, les Chemins de fer de l'État belge vont continuer à utiliser le dépôt et l'atelier de réparation des locomotives jusqu'au début des années 1900.

⁴ Jo Swennen, Het Luxemburgstation en de Leopoldswijk, Afstudeerproject voorgedragen voor de cyclus Industriële Archeologie 1990-1991, oktober 1991.

L'architecture

De style néo-classique, le bâtiment marque l'évolution vers un style plus orné, d'inspiration Renaissance italienne, annonciateur de l'éclectisme de la fin du XIXe siècle.

A front de la place du Luxembourg, la gare comprend trois parties.

Le corps central, composé de cinq travées, est bâti entièrement en pierre de taille. Le rez-de-chaussée, en

pierres est percé de cinq vastes baies en plein cintre. Il supporte un étage principal rythmé par des pilastres et un attique suggéré par des arcatures percées d'un oculus, au-dessus des hautes fenêtres. Les trois ouvertures centrales donnent accès à un balcon également en pierre, soutenu par de puissantes consoles.

L'élévation se termine par une corniche surmontée d'une balustrade, interrompue en son milieu par un fronton courbe abritant l'horloge (parties remaniées en 1909 et 1933). Ces éléments dissimulent la toiture en zinc à faible pente. ⁵



Gare de Bruxelles-Quartier-Léopold en 1958 (Réf. Z03825)



Salle des guichets et entrée du buffet de la gare en 1959 (Réf. Z03826)

⁵ Description faite dans DEMEY, T. Les gares bruxelloises. Un patrimoine méconnu. Bruxelles, Région de Bruxelles-Capitale. Service des Monuments et Sites, 1994, p.33. BIB_A24402

Le bâtiment est relié aux quais, équipés d'auvents, par un pont piétonnier et des escaliers.



Nous avons une vue sur les voies et les quais en direction de Bruxelles Nord. (Réf. Z03827)



Voyageurs en gare de Bruxelles-Quartier Léopold (Réf. Z10068F)

Le vitrail royal



Vitrail (Réf. D1178-27a)

La gare avait auparavant un accès royal au quai n°1. Les hôtes royaux empruntaient un couloir décoré par un vitrail réalisé par Raphael EVALDRE (1862-1938). Le vitrail, réalisé en 1897, comprend les armes de Léopold II, le monogramme royal (L), surmonté de la couronne, la devise nationale «L'union fait la force», associés aux blasons du Brabant et de la Ville de Bruxelles entourés de rinceaux ⁶, culs-de-lampe ⁷, guirlandes et cartouches.

Un vitrail identique ornait le bureau des recettes.

Le vitrail est peint sur verre pour les figures et blasons et réalisé en verre teinté dans la masse et chenillé pour la frise décorative. Il est actuellement installé au bas de l'escalier qui donne accès au quai numéro 1 de la Gare de Bruxelles-Luxembourg.

⁶ Le rinceau est un ornement architectural en forme d'arabesque végétale.

⁷ Ornement dont la forme rappelle le dessous d'une lampe d'église.

Le quai de la ligne Bruxelles-Tervuren

A l'occasion de l'électrification de la ligne 160 de la Compagnie du chemin de fer électrique de Bruxelles-Tervuren, un accès direct au quai est réalisé en 1930, sur une partie de l'ancienne cour à marchandises. Cette Compagnie disposera de deux voies en cul-de-sac avec quai central ainsi qu'une voie de garage.

Ce terminus de la ligne privée Bruxelles-Tervuren⁸ sera fermé en 1958, lors de la suppression du trafic voyageurs sur la ligne.





Terminus de la ligne 160 Bruxelles-Tervuren. (©www.les gares belges.be Avec l'aimable autorisation de M. G. Demeulder)

Les clotures en béton qui séparaient jusqu'alors les quais du Bruxelles-Tervuren de ceux de la SNCB seront enlevées et l'espace ainsi libéré de toutes anciennes traces de ce bref passage de la ligne 160.

La statue de John Cockerill

Sur la place de la gare trône une belle statue en bronze de... John Cockerill! Il s'agit d'une copie, autorisée par le sculpteur, d'un monument érigé en 1871 à Seraing, là où est basé l'empire industriel de Cockerill. Le monument hommage tant à l'industriel belgobritannique, pionnier de sidérurgie belge, qu'aux ouvriers du secteur de la sidérurgie. représentés par quatre statues en bronze représentant le forgeron, le mécanicien, le puddleur Lejeune et le houilleur, placées au pied du socle.



Carte postale de la place du Luxembourg. Collection Paul Pastiels (Réf. L1029-22)

Sur le socle se trouvent plusieurs inscriptions. « À John Cockerill, le père des ouvriers », « travail », « intelligence » et « 1790-1840 », dates de la naissance et du décès de Cockerill ».

⁸ Cette ligne sera la première ligne ferrée électrifiée de Belgique, en 1931.

Le bouleversement du quartier

A partir de la fin des années 1950 et suite au choix de Bruxelles comme siège des Communautés européennes, le quartier Léopold connait un bouleversement profond avec l'implantation massive d'ensembles administratifs en lieu et place des hôtels de maître qui le caractérisaient. De nouvelles infrastructures routières et de métro sont réalisées pour rendre plus accessible ce nouveau quartier européen. En 1989, la Région de Bruxelles-Capitale décide de désaffecter le bâtiment voyageurs et va autoriser la Société Espace Léopold (SEL) à construire une dalle sur les voies de chemin de fer.

le classement de la gare en 1991

La façade principale de la gare sera classée comme monument historique par arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, publié le 21/11/1991.

Le bâtiment sera intégré à l'Espace Léopold et transformé en un bureau d'information du Parlement européen (Information Office in Belgium) et un lieu d'expositions.

La rénovation de la gare et la « station Europe »

A partir du 28/05/2000, la nouvelle gare est renommée officiellement « gare de Bruxelles-Luxembourg ». Le Quartier Léopold a vécu, tout comme sa gare. En lieu et place des anciens bâtiments, la gare sera entièrement transformée et, en sous-sol, une toute nouvelle infrastructure de voies a été mise en place. Il ne subsiste désormais plus que la façade, classée. La nouvelle gare est inaugurée le 14/01/2009.





La gare de Bruxelles-Luxembourg en 2008 (Réf. D3205)

Intérieur de la gare (Réf. D3255)

La partie centrale de l'ancienne «Gare du Luxembourg», partie intégrante du campus du Parlement Européen à Bruxelles, est devenue à l'automne 2016 la «Station Europe», nouveau centre d'information des visiteurs du Parlement.

Les visiteurs y trouvent des supports interactifs, telle une imposante maquette du campus en réalité augmentée, proposant des informations sur les bâtiments du Parlement, son histoire et les personnalités qui y ont été accueillies.

Architecture de la gare de 2009

Désormais souterraine, et recouverte d'un esplanade piétonnier, la nouvelle gare de Bruxelles-Luxembourg dispose de "multiples protections acoustiques afin d'éviter toute nuisance sonore dans les immeubles mitoyens". Elle se veut également totalement adaptée aux usagers à mobilité réduite. Les cyclistes disposeront quant à eux d'un parking vélo sur l'esplanade piétonnier et à l'entrée de la gare.

La fresque de Tintin



Fresque "Tintin" à la gare de Bruxelles-Luxembourg (Réf.D3256)

2009 est l'année de la BD et le 80e anniversaire de Tintin. A cette occasion, l'inauguration de la nouvelle gare du Quartier européen s'est clôturée par le dévoilement d'une fresque monumentale qui accueillera désormais les voyageurs à l'entrée principale. La fresque est signée Hergé et date de 1932. Elle représente une visite de Saint-Nicolas à Bruxelles, accueilli par la foule, les journalistes et une poignée de personnalités officielles de la ville.

Elle fut publiée par Hergé dans le journal *Le Soir* le 27 octobre 1932. L'observateur averti y trouvera notamment Quick et Flupke, perdu dans la foule ainsi qu'un des Dupont, même si le dessin des célèbres policiers qui, en 1932, viennent de faire leur apparition dans les aventures de Tintin, a par la suite légèrement évolué. A l'époque, ils ne s'appellent d'ailleurs pas Dupont et Dupond mais X33 et X33 bis.

Catherine Walravens
Octobre 2024

Bibliographie succincte

Articles:

Bruxelles-Quartier-Léopold devient Bruxelles-Luxembourg. Historique d'une station royale. *Communiqué de Presse*, 24-05-2000, BIB_J33348

CLINQUART M. Un puit de lumière high tech coiffe la gare du Luxembourg. La verrière résille attire 25 000 voyageurs dans son filet d'acier, *Bâtiment*, 30-01-2002, BIB_K35478

JEANTET-LECLERC A .Bruxelles-Luxembourg. Une fresque pour les 80 ans de Tintin. *Vie du rail (La)*, n° 3192, 04-02-2009, BIB_K306607

KURGAN-VAN HENTENRIJK G. Une étape mouvementée de la réorganisation des chemins de fer belges : le rachat du Grand-Luxembourg par l'état (1872-1873). *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 01-01-1972, BIB_K14003.

LEROY Fr. Quand l'aristocratie et la grande bourgeoisie habitaient le quartier Léopold. Revue belge de philologie et d'histoire, 2010. pp. 519-540, BIB_K801569

MARGANNE R. En marge d'une inauguration dans la capitale de l'Europe. L'univers de Hergé, Saint Nicolas et la gare rénovée de Bruxelles-Luxembourg, *Rail (Le) - Revue mensuelle des œuvres sociales de la SNCB*, n° 471, 01-05-2009, p.18-21, BIB_K311517

PASTIELS P. La ligne du Luxembourg est en fête! *Rail (Le) - Revue mensuelle des œuvres sociales de la SNCB*, 01-11-2004, BIB_K38087

PASTIELS P. Les origines des chemins de fer en Lorraine belge (1), *Rail (Le) - Revue mensuelle des oeuvres sociales de la SNCB*, 01-07-1987, p. 4-9, BIB_K360007

SACRÉ A. La ceinture ferroviaire est de Bruxelles : barrière de croissance aux 19e et 20e siècles ? (1855-1950). *Brussels studies*, n° 134, 29-04-2019, BIB_K708258

VAN USSEL M. Bruxelles-Luxembourg : Une gare complètement rénovée. *Journal du Chemin de Fer*, n° 168, 03-04 2009, p. 40-47, BIB_K307691

Livres:

WERGIFOSSE N., PAPY M. *Exercices d'Histoire des villes et des régions. La gare du Quartier Léopold.* Bruxelles : Jaumain, S., 1991, 33 p. ; BIB_C3819

Internet: https://monument.heritage.brussels/fr/lxelles/Rue_de_Treves/1A/38087

Pour une recherche plus approfondie, veuillez consulter notre base de données avec les mots-clés suivants :

Catalogue Bibliothèque : gare de Bruxelles-Luxembourg

Collection musée : gare de Bruxelles-Luxembourg